

Au Camp à Nèze le 25. de Juillet 1675.
Je venais le 22. le peu de nouvelles qu'il y a eue sçç.
Aujourd'hui je n'y trouve presque rien à ajouter; et ne
pouvois mieux venir à point, le commandement qu'il a plu
à V. Ex. me faire donner, de lui envoyer de plus grandes
Lettres, qu'en cette saison, qui fournit si peu de matière
à les remplir. V. Ex. me pardonne, si jusqu'à présent
je l'ay importuné de petites. Ce n'a été que pour les
mieux faire cacler aux parties, qui se raissent sur
les edicts, sans distinction, et puis me laisser dans
l'opinion de neutralité auprès de V. Ex. qui, j'espère, ne
voudra pas me la garder à toujours. Les Croates ont
chargé de quartier, et se sont logés plus haut vers Matrich
dans une Isle. pendant quoy il a été plus aisé à Monsieur
de Caluar de passer avec son Infanterie, qui sans cela
eust couru beaucoup de hazard. Le reste de l'Armée
semble se trouver aux environs de Diet, d'où
le Marquis d'Altona data une Lettre à V. Ex. avant hier.
Il fut hier mandé de Liège, que le Cardinal avoit
envoyé quelque Infanterie et 2000 chevaux vers Artois,
et qu'il se sauroit davantage. Les Français y inquiè-
tent le pais. Si que dans douze ils auroyent eu l'Alarme
trois fois en un jour. Le même autheur manda que le
20. arriva à Bruxelles le Comte Jan avec le Prince de
Sigue, et qu'ayant fait appeler sa femme Eon de l'Escluse,

Madame la Duchesse

A Madame

